

une époque éclairée par une affirmation plus solennelle, plus éclatante, plus universelle de la présence de Jésus au Sacrement ; une époque où l'Eucharistie a été plus répandue, plus reçue et est devenue l'aliment ordinaire de tous les chrétiens, le moyen de sanctification par excellence. A notre époque de luttes plus acharnées, de négations plus radicales, l'Eucharistie n'est-elle pas devenue l'affirmation la plus catégorique du Christ, le moyen le plus employé pour lui ramener les âmes égarées, et pour remplir d'une foi plus vive, d'une charité plus féconde les âmes chrétiennes.

Ce siècle a vu l'exposition du Très-Saint Sacrement devenir de plus en plus fréquente ; les Quarante-Heures se répandre partout ; les Congrès les plus solennels se réunir à la gloire de l'Eucharistie ; les Adorations Nocturnes et Diurnes, les Gardes d'honneur, les Aggrégations eucharistiques se multiplier ; enfin des Ordres religieux se fonder avec la fin unique d'adorer perpétuellement et de glorifier le Saint Sacrement exposé ?

Nous n'entrons pas dans le détail de toutes ces œuvres, mais nous ne pouvons passer sous silence l'une des principales, celle qui a déjà eu et qui est appelée à avoir sur la piété chrétienne une action de plus en plus grande : l'œuvre fondée au milieu de ce siècle par le *Serviteur de l'Eucharistie*, le *Revd. Père Eymard*. Deux sociétés religieuses exclusivement vouées à l'Eucharistie, et de jour en jour plus prospères, celle des *Prêtres* et celle des *Servantes* du Très-Saint Sacrement, lui doivent leur existence. De cette famille religieuse, rayonnent une multitude d'œuvres eucharistiques, parmi lesquelles l'*Association des Prêtres-Adorateurs* est sans contredit la plus belle, la plus glorieuse à Notre-Seigneur puisqu'elle tend à lui former, en son Sacrement, une cour tout entière composée d'âmes sacerdotales. Tous ces faits ne vérifient-ils pas pleinement la dénomination que l'on a appliquée à notre époque, de *Siècle de l'Eucharistie* ?

5. A toutes les considérations précédentes, nous pouvons ajouter les nombreux *avantages temporels* que le dix-neuvième siècle a apportés à l'humanité :

Notre siècle n'a-t-il pas vu les admirables développements de l'industrie et du commerce mettre aux mains de l'humanité souffrante mille commodités, mille ressources, mille facilités pouvant lui procurer un plus grand bien-être ?

La science s'est courbée au service de l'homme avec une docilité surprenante, la Nature a révélé ses secrets, les distances ont disparu, les barrières entre peuples se sont abaissées, les relations sont devenues plus faciles.